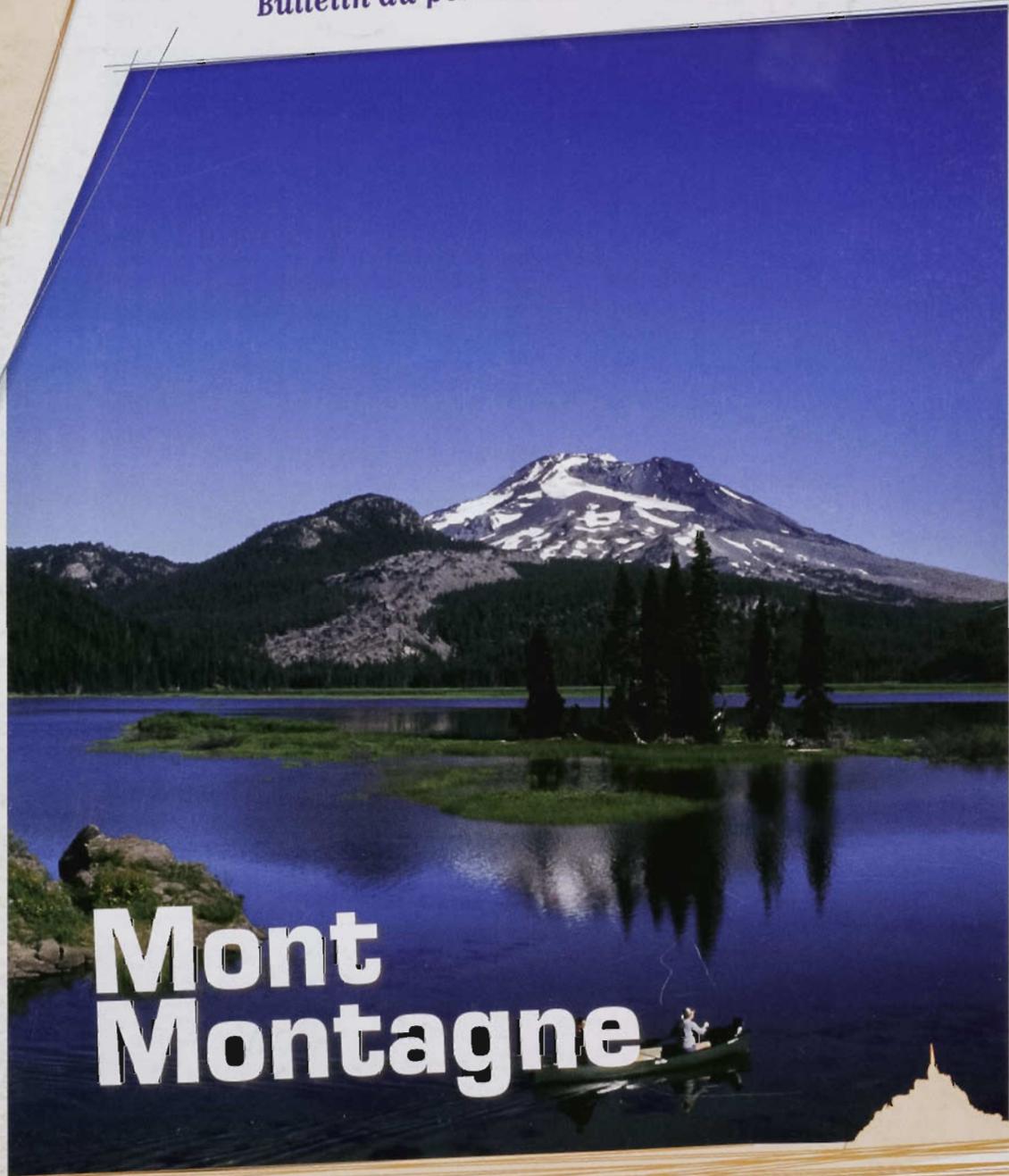




# Les Annales Mont-Saint-Michel



Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



## Mont Montagne

n° 6 - Février 2006

132<sup>e</sup> année - Prix: 2,50 €

Villes  
Sanctuaire  
du Mont-Saint-Michel



...sanctuaire du mont-saint-michel



# Sommaire

## //Édito

Entre ciel et terre ..... p 3

## //Dossier

Mont, montagne ..... p 4 à 7

## //Histoire

Le culte de saint-Michel ..... p 8 à 10

## //Vie du sanctuaire

..... p 11

## // Vie locale

Épiphanie ..... p 11  
Messe de Noël ..... p 12  
Rencontres et partages aux Philippines...  
..... p 15-16

## //Livres

à lire... à lire... à lire..... p 17

## //Joies et peines

..... p 18

## //Abonnement

..... p 19



# édito

## Entre ciel et terre

“**Q**ue c'est haut!... Combien faut-il monter de marches?... A combien de mètres la statue de saint Michel en haut de la flèche?...”

Ces questions que l'on entend des dizaines de fois chaque jour, sont les mêmes que celles posées par les visiteurs du sanctuaire de saint Michel d'Aiguilhe près du Puy-en-Velay en Haute-Loire ou de l'abbaye San Michele della Chiusa près de Turin.

Dans la plupart des religions, la montagne, probablement à cause de son altitude et du mystère dont elle s'entoure, est considérée comme le point où le ciel rencontre la terre. Nombreux sont les pays qui ont leur sainte montagne, là où le monde fut créé, où les dieux habitent, d'où vient le salut. La Bible a retenu ces croyances, mais les a purifiées; avec l'AT, la montagne n'est qu'une créature parmi les autres: ainsi Yahweh est sans doute le "Dieu des montagnes" (sens probable de El-Shadday), mais aussi le Dieu des plaines (1 R 20, 23.28); avec le Christ, Sion cesse d'être "le nombril du monde" (Ez 38,12), car ce n'est plus sur telle ou telle montagne que Dieu veut être adoré, mais en esprit et vérité (Jn 4,20-24).

Il est vrai que les chapelles dédiées à saint Michel se trouvent souvent sur des hauteurs, mais ce n'est pas une règle absolue.

Ainsi, pour prendre un sanctuaire plus ancien que le Mont-Saint-Michel, celui du Mont Gargan, nous sommes là avec une réalité presque exactement inversée par rapport au Mont de Normandie. Car s'il s'agit bien d'une montagne, c'est l'entrée du sanctuaire qui se trouve au sommet. Et pour rejoindre la grotte de l'apparition on descend autant de marches qu'en contient notre Grand Degré.

Pour notre Mont, il faut monter. Mais quelle joie en arrivant au sommet. Pourtant cela ne suffit pas à faire un pèlerinage réussi. Je vous invite à méditer ces deux phrases de "sages": "Un sommet n'est le terme qu'en apparence et le chemin vrai n'a de sens que s'il mène au coeur de soi." Et aussi: "Je ne pense pas qu'il soit tellement important d'atteindre le sommet. On peut toujours recommencer... Ce dont on se souvient après, c'est d'avantage ce qui s'est passé en chemin que le moment où l'on a foulé le sommet. Le meilleur de tout, c'est de savoir que l'on a confiance en quelqu'un, et qu'il a confiance en vous."

**P. André Fournier**  
Recteur

“Un sommet n'est le terme qu'en apparence et le chemin vrai n'a de sens que s'il mène au coeur de soi.”

## Dossier

# Mont, montagne...

*Nous avons choisi comme thème de notre dossier "la montagne". Pour cela, nous vous donnons quelques extraits traitant de ce sujet et parus dans deux livres. Ces livres sont en vente à la librairie Siloë au Sanctuaire. Vous pouvez vous les procurer en nous écrivant à : Librairie Siloë, BP1, 50 170 Le Mont-Saint-Michel.*

### Montagne

Selon les récits de la Bible, Dieu s'est principalement manifesté en deux lieux qui sont des montagnes : le mont Sinaï (ou Horeb), lors de la conclusion de l'Alliance par l'intermédiaire de Moïse (Ex 19; 24), puis au début du prophétisme (Eze; 1 R 19); et le mont Sion où l'on construisit le Temple de Jérusalem; celui-ci fut considéré, du moins à partir du Deutéronome, comme seul lieu saint où, Dieu étant présent, on pouvait le rencontrer et célébrer son culte. On sent parfois toute la force du thème religieux de la montagne dans les textes évoquant le Sinaï, ou encore dans le récit d'Abraham offrant son fils (Gn 22) : roche élevée et pure, lieu d'errance et de pauvreté, de silence et de solitude désertique, cadre idéal pour la prière et le dialogue avec Dieu.

C'est plutôt le thème politico-militaire qui domine à propos de Sion-Jérusalem. A l'origine placée sur une hauteur aisée à défendre (2 S 5, 6-10), elle devint la capitale d'Israël, et même, selon certains textes, le pôle du monde (Ez 5, 5; 38, 12) aux yeux des Juifs. En réalité il ne s'agit pas d'une montagne, mais d'une colline bien située entre deux vallées; et, comme le rappellent divers textes, la dignité de Sion provient seulement d'un choix de Dieu (Ps 132, 13; 68, 16-17). Les prophètes annoncent maintes fois que Dieu punira les crimes de Jérusalem et détruira tout sur la montagne de Sion, qu'il l'abattra dans la poussière (Is 10, 10-11; 29, 1-4), rabaîssera toutes les montagnes de l'orgueil et de la dureté. Par contre, ils prévoient qu'à la fin de ce monde-ci la montagne de la nouvelle Jérusalem

sera élevée plus haut que tout (Is 2, 2). C'est l'image reprise par l'Apocalypse de saint Jean avec la cité sainte, la Jérusalem céleste. (Ap 21). On se rappellera également que, dans le Nouveau Testament, la montagne est liée à de grands événements spirituels : c'est là que Jésus se rend seul pour prier; c'est là qu'au cours de sa tentation par Satan, celui-ci lui propose tous les royaumes du monde; c'est sur une colline qu'il donne son enseignement sur les Béatitudes, resté célèbre sous le nom de "Sermon sur la Montagne"; c'est sur une haute montagne (le Thabor?) que sa Transfiguration le révèle dans toute sa gloire; c'est sur la colline du Calvaire qu'il est crucifié.

**Théo, ed Droguet-Ardant  
et Fayard**

# Le rocher de la foi

Jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle, le Mont-Saint-Michel s'appelait le Mont Tombe, Tumba, tumulus, hauteur de quatre-vingt mètres, masse de granit comme le rocher de Tombelaine, habillé de quelques arbres. Sur ce rocher, au fil des siècles, se sont élevées des constructions de plus en plus audacieuses, pour atteindre cent cinquante mètres.

Le rocher, surtout s'il est de granit, manifeste la solidité et une assise sécurisante, pour bâtir non seulement des édifices, mais encore des projets. De nombreuses civilisations ont privilégié les hauteurs et le roc pour asseoir des temples ou des lieux de culte. Dans la baie, nous en avons la trace avec le Mont-Dol, le troisième rocher de la baie, où l'on a retrouvé des restes de temples romain et celte.

Les moines connaissaient la prédilection du peuple de la Bible pour le langage du Rocher. Il évoquait d'abord, pour les Israélites, la montagne de



Jérusalem, assise du Temple. Peut-être aussi le Mont Horeb et le Mont Sinaï perdus dans le désert, devenus pour lui des lieux privilégiés de la rencontre.

### Monter! S'élever! Prendre de la hauteur!

Dans l'exercice physique, c'est l'esprit qui demande à s'élever.

Je lève les yeux  
vers les montagnes,  
D'où le secours  
me viendra-t-il?  
Le secours me vient  
du Seigneur  
L'auteur des cieux  
et de la terre.  
Qu'il ne laisse pas  
chanceler ton pied  
Que ton gardien  
ne sommeille pas  
Non, il ne sommeille  
ni ne dort  
Le gardien d'Israël.

(Psaume 120)

**Un pèlerinage  
au Mont-Saint-Michel  
Louis Malle  
Ed. de l'Atelier**

## Dossier

# Une montée vers Jérusalem

**L**a Bible est riche d'une bonne douzaine de chants des montées vers Sion, l'une des collines de Jérusalem. Chacun de ces psaumes apporte sa note d'ascension avec tous ses sens :

*"Quel plaisir, quel bonheur de se retrouver entre frères !"*

*"Levez les mains vers le sanctuaire !"*

*"Jamais je ne laisserai mes yeux se fermer avant d'avoir*

*trouvé une place pour le Seigneur."*

*"Mes désirs se sont calmés*

*Et se sont tus.*

*Comme un enfant sur sa mère, Mes désirs sont pareils à cet enfant."*

*"Mon âme désire le Seigneur Plus que la garde le matin."*

*"Qu'ils perdent la face, qu'ils reculent Ceux qui détestent Sion."*

*"Le Seigneur te bénisse depuis Sion."*

*"Si le Seigneur ne bâtit la maison, ses bâtisseurs travaillent pour rien."*

*"Pour nous le Seigneur a fait grand et nous étions joyeux."*

*"Ceux qui comptent sur le Seigneur sont comme le mont Sion."*

*"Comme un oiseau, nous avons échappé au filet de l'oiseleur."*

*"J'ai levé les yeux vers toi qui sièges dans les cieux."*

**Un pèlerinage  
au Mont-Saint-Michel,  
Louis Malle  
Ed. de l'Atelier**

# Vers la montagne

**Aller vers la montagne,  
Aller plus haut,  
Quitter les basses eaux,  
Monter vers la solitude,  
Plus près du ciel  
Chercher Dieu, l'appeler, lui  
parler et l'écouter.**

**Un ailleurs, un plus haut,  
un plus grand**

En dehors du plat, vivre la montée c'est vivre notre condition de "divinisés".

La montagne peut-être est le lieu de notre résurrection, de notre transfiguration, en ce qu'elle nous fait atteindre le point le plus haut de notre vie, au propre et au figuré, qu'elle nous permet de contempler, de voir, de comprendre l'ensemble de ce qui nous fait vivre, l'ensemble de ce qui nous fait espérer.

La montagne nous apporte de voir d'un autre regard, d'embrasser plus largement notre vie, notre marche dans la vie et notre marche dans la foi. Elle est un "outil pédagogique" pour vivre notre foi. Ce peut être un exercice heureux, ou douloureux qui se mesure pas à pas.

Comme la foi, la montagne n'est pas de tout repos !

La montagne est distance, elle nous met à distance de la vallée, elle nous fait nous éloigner, elle nous met à distance de notre quotidien. Elle nous mène plus haut et nous sommes alors impatients ou las d'arriver au sommet. C'est notre marche tantôt légère, tantôt éprouvante qui nous conduit au but.

La montagne peut être aussi comme un lieu de rencontre avec soi-même et avec Dieu. C'est reconnaître que nous sommes petits devant l'immensité du paysage, c'est reconnaître avec humilité notre faiblesse mais aussi notre espoir puisque nous avons rassemblé nos forces pour faire le chemin, nous avons dépassé nos peurs pour grimper.

**Monter, quitter,  
se mettre à l'écart**

Une fois arrivés, nous pourrions être tentés de nous installer, de monter une tente, de vivre enfin tranquilles pour profiter du panorama, de la tranquillité. Mais nous savons bien la difficulté de vivre en montagne, éloignés de tout ce qui fait notre vie. Nous pourrions vivre un temps à l'écart, mais nous vivons avec les autres, notre vie est faite de relations, de partages, de rencontres.

Un temps de silence, un temps de désert est toujours essentiel dans notre vie, car il nous permet de mettre à distance ce qui fait le quotidien de nos vies bousculées. Ce temps nous aide à reprendre souffle pour la suite de notre vie.

**Etre plus proche de Dieu**

La montagne est alors un espace possible pour rencontrer Dieu, dans la beauté du paysage et dans le silence habité de la nature. Contempler la création devient alors action de grâce, louange et dialogue avec le Créateur.

La montagne devient alors un lieu d'intimité avec Dieu où nous participons de sa création et dans laquelle nous nous inscrivons comme des créatures divines, désirées par Lui. Le Créateur nous a voulu au milieu de sa création. Il nous l'a confié pour que nous puissions y vivre pleinement.

La montagne, c'est une des images que l'on prend souvent pour illustrer la vie de foi des croyants en Dieu. Chemin difficile, voie étroite, sommet à conquérir, marche dans l'effort... mais la foi ne serait-elle pas aussi joie du temps retrouvé, regard émerveillé, et vie pleinement goûtée dans l'immensité de la création ?

**Pia Ingra**



# Histoire

## Le culte de saint Michel

Dans le tome III des écrits parus à l'occasion du *Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel* (édition P. Lethielleux, Paris 1971) et consacré au culte de saint Michel, M. Marcel Baudot dans son introduction rappelle comment la figure de l'Archange impressionne la culture médiévale. Il nous semble intéressant de relire ce texte.

### Saint Michel dans la légende médiévale

Tel qu'il apparaît dans l'imagination des hommes du Moyen Âge, saint Michel se trouve lié aux grands phénomènes naturels, à l'éclair et au tonnerre, aux gouffres profonds où mugit le torrent, aux sombres forêts pleines de mystères, aux hautes cimes solitaires que la foudre frappe souvent; il est le vainqueur des forces mauvaises, sa puissance au service

exclusif de Dieu, dont par son nom même il est proclamé le sosie; Quis ut Deus lui vaut d'être révéré, presque craint. Il veut être seul sur les sommets et dans les lieux redoutables peu familiers aux hommes.

Les grands sanctuaires michaéliens se dressent sur des pitons; ainsi, outre le Mont Saint-Michel, Saint-Michel-de-Cuxa en Espagne, la Sagra di San Michele en Piémont, Saint-Michel-de-Maurienne, Saint-Michel de Frégolet, Saint-Michel de Pamiers en pays ariégeois, Saint-Michel-d'Alajou surplombant les gorges de la Virenque. Les chapelles de Saint-Michel d'Âguilhe sur le dyke volcanique du Puy-en-Velay, de Saint-Michel de Challes-les-Eaux, de Saint-Michel de Mortain, de Saint-Michel-des-Vignes à Evreux avaient été placées en position dominante.

Dans les églises monastiques les autels dédiés à l'archange étaient installés dans les tours, ainsi au Mont Cassin (1071), à Eichstaedt (1072), à Gorze (1105), à Cambrai (1152).

De grandes forêts étaient mises sous sa protection, la forêt de Saint-Michel-en-Thiérache, la forêt de Saint-Michel-au-Perche, d'autres encore à Nive-Montagne (Hérault) à La Roe dans le Maine.

Combien de cimes, d'amoncel-



Saint-Michel d'Âguilhe (Le Puy-en-Velay)

lements de rochers, de tertres, de falaises ont reçu le nom du vainqueur de Lucifer. Des îlots rocheux de saint Michel se voient près de Montreuil-sur-Mer (Somme), dans les Côtes-du-Nord et dans le Morbihan. Des sources portent aussi son nom, à Saint-Michel-de-Braspart dans le Finistère, une autre à l'embouchure de la Loire, d'autres à Saint-Michel-des-Ândaines (Orne) et à Saint-Michel-du-Bose (Manche).

Les gouffres appelaient encore davantage sa puissance tutélaire; Saint-Michel de Forcalquier dans les gorges de Lière (Basses-Alpes) où les vapeurs sulfureuses semblent s'échapper de l'Enfer, l'Aven de Saint-Michel un peu plus loin près de la fontaine du Vaucluse, dans

les abîmes sauvages de l'Argens où se dresse la chapelle Saint-Michel, près du Saut de Saint-Michel où les flots de la rivière s'enfoncent dans des tunnels creusés dans la roche, les grottes de Saint-Michel-d'Eaux-douces aux abords de Marseille avec la chapelle du Diable où des sources jaillissent des profondeurs de la montagne.

Il est certain que dans la popularité du Mont-Saint-Michel, l'élément merveilleux lié à la fois à la beauté majestueuse du rocher surplombant la mer et à la légende de l'apparition à l'évêque d'Avranches a joué un rôle dominant...

Le témoignage de Raoul Glaber n'est pas moins significatif lorsqu'il parle, pour l'année 1001, de toute une

série de miracles survenus en relation avec la basilique de Saint-Michel au Péril de la Mer; une comète apparut au début de septembre, possédant un éclat exceptionnel, et le jour de la saint Michel, un incendie, provoqué par une colonne de feu, précisa

la *Chronique du Mont*, détruisit l'église abbatiale du Mont Saint-Michel.

Le culte michaélien en Occident s'environne volontiers d'un dé-

cor d'éclairs, de tremblements de terre, de grottes et de précipices, de cimes grandioses difficilement accessibles et solitaires. La mer intervient elle aussi avec son flux et son reflux dont l'ampleur dans la baie du Mont-Saint-Michel étonne tellement que Raoul Glaber l'attribue à une intervention de l'Archange. Le spectacle avait de quoi surprendre les foules.

À côté de ce caractère aux aspects parfois terrifiants rappelant ceux qui s'attachaient, au sein du paganisme, à Zeus et à Wotan, qui sera encore présent dans le visage de l'ange annonciateur du Ciel et combattant de l'Enfer dans la Divine Comédie, un autre thème se développa dès le Haut Moyen Âge autour de l'Archange Michel: celui

de l'ange plein de compassion venant au secours de l'âme prise avec les affres de la mort. Dans les monastères s'élevaient vers saint Michel les prières pour les mourants et pour les morts.

Dans les Rouleaux des morts qui rassemblaient les supplications des moines des multiples communautés formant association de prières, l'intercession de saint Michel est invoquée. Ainsi dans le Rouleau composé en mémoire

**Dans les églises monastiques les autels dédiés à l'archange étaient installés dans les tours.**

### Saint Michel du Mont Gargan.

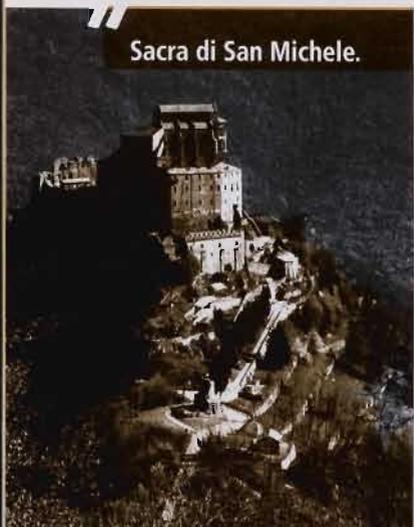


de Mathilde, abbesse de Saint-Sauveur de Caen et fille de Guillaume le Conquérant, et qui réunit les invocations de 153 églises de France et d'Angleterre, le recours à l'archange Michel figure deux fois

Le cadre où se manifeste l'intervention de saint-Michel est le plus souvent empreint d'un aspect plus ou moins fantastique, surnaturel ou mystérieux. Ce n'est pas un cadre au niveau de l'humanité. Au sommet du Gudinsberg, en un lieu isolé parmi les montagnes, un sanctuaire était consacré, à l'Archange. Un évêque crut bon d'y établir des habitations; alors l'on vit le chef de la Milice céleste quitter le sanctuaire et s'envoler vers une autre cime.

On ne peut voir l'archange impunément. Il ne se montre guère qu'à ceux qui sont déjà marqués par la mort. Il arrive malheur à ceux qui ont l'audace d'aller passer la nuit dans une église qui lui est dédiée. Au Mont Gargan le saint empereur

Suite page 10



Sacra di San Michele.

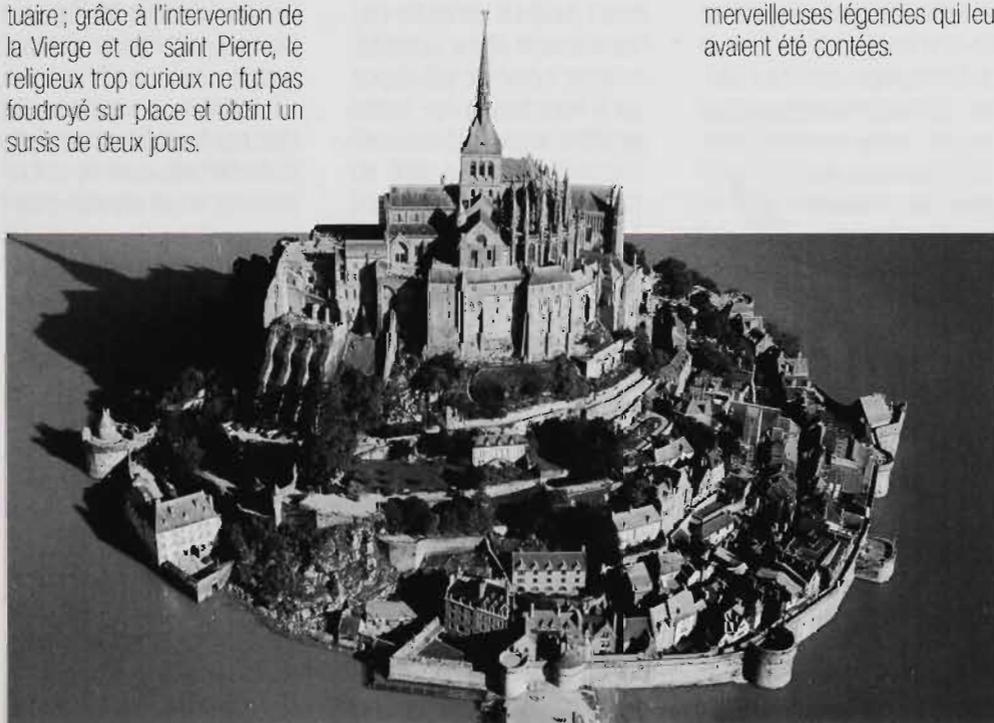
## Histoire

### Le culte de Saint Michel (suite)

Henri lui-même dut s'en repentir 15, et au Mont-Saint-Michel un moine en mourut. Et de fait, personne, la nuit venue, n'ose entrer dans l'église du Mont. Tant qu'on n'a pas sonné matines ni clerc, ni laïque, ni sacristain ne pénètrent dans le lieu saint. Les gardiens qui logent au dehors entendent la psalmodie des anges qui emplissent l'édifice durant la nuit. Le moine qui s'était caché dans un recoin de l'église fut décelé par son odeur lorsque saint Michel, auréolé d'une terrifiante lumière, fit son entrée dans le sanctuaire ; grâce à l'intervention de la Vierge et de saint Pierre, le religieux trop curieux ne fut pas foudroyé sur place et obtint un sursis de deux jours.

Comme ses églises ne possédaient pas de reliques authentiques, on recourait peu à son intercession pour la guérison des malades. Il se rapprochait des hommes au moment des batailles et des exploits, et aussi à l'heure du dernier combat, celui contre Satan à l'heure du jugement. On le craint, on le révère plus qu'on ne le vénère ; il est pourtant le dernier recours face au Prince des ténébres. Dans les litanies, il occupe la première place après le Christ et la Sainte Vierge.

Tenu longtemps en suspicion par les théologiens, saint Michel prend la place de guide du peuple élu à l'époque de la dynastie carolingienne. Les moines bénédictins devaient asseoir solidement son culte et les imagiers de tout le Moyen Âge le propager au moyen des fresques et des sculptures célébrant l'ange du Jugement, tandis que de longs cortèges de pèlerins accourus de partout allaient accomplir leurs vœux aux grands sanctuaires d'Europe occidentale élevés en son honneur, et essaïmaient les merveilleuses légendes qui leur avaient été contées.



## Vie du sanctuaire

### Nouvelles brèves

**L**e Père François Lancelot regagne Le Mont-Saint-Michel le 1<sup>er</sup> février après sa convalescence d'un mois à Dinard. Remis sur pied grâce à la chirurgie, il devrait de nouveau monter et descendre les marches du Mont comme un jeune homme ! Merci à tous ceux qui lui ont témoigné leur amitié durant son absence. Nul doute que vous passerez au Mont pour retrouver le père François et prier avec nous à la paroisse.



### Le nouveau chef de la police municipale

**V**incent Laveille, nouveau responsable des services techniques du Mont et de la Police municipale a pris ses fonctions. Bienvenue au Mont-Saint-Michel à Vincent Laveille, notre nouveau garde-champêtre ! Il nous parle de sa carrière : Né à Avranches il y a trente neuf ans, Vincent Laveille, militaire de formation a parcouru un grand nombre de pays durant sa carrière : Chambéry avec les régiments alpins, Saint-Aubin du cornier avec les troupes du 11<sup>e</sup> Rama et en déplacement en Afrique, au Kosovo, au Liban, au Congo, en Calédonie et en Guyane.



Que de pays avant de retrouver le Mont-Saint-Michel et ses racines. Vincent habite à Pontorson avec sa femme qui tient un salon de coiffure et leurs deux enfants.

"Voir les touristes du monde entier arriver au Mont-Saint-Michel, c'est un peu continuer à voyager... dans sa tête !" Alors... bonne route Vincent !

# Vie locale

## Épiphanie

**S**elon une coutume maintenant solidement établie, le jour de l'Épiphanie les Fraternités Monastiques et les permanents du sanctuaire chantent les Vêpres à l'Eglise Saint Pierre et tirent ensuite "les Rois" à la Maison du Pèlerin. Occasion d'une rencontre fraternelle et festive que nous vous partageons en quelques photos.



## Messe de Noël

**A**ujourd'hui, je suis veilleur, je me tiens prêt! Mon cœur inquiet, impatient te guette. Tu es mon Dieu au plus profond de moi, tu es celui que je cherche et tu es déjà là.



*"Tu étais dedans, c'est moi qui étais dehors".*

Alors je veille sur toi et toi tu veilles sur moi.

Voilà la promesse: Dieu pauvre et petit qui me demande abri, qui vient chez moi et qui y demeure. Dieu est un secret qui ne se révèle que dans le silence."

Alors "préparez la route au Seigneur" serait-ce se faire silence,

se faire écoute, patience, creuser avec humilité une âme, notre intime pour y trouver l'eau de l'espérance?

Alors "préparez la route au Seigneur" serait travailler son âme, retourner la terre de nos habitudes, découvrir nos découragements et surtout ne jamais cesser de chercher le trésor: une présence silencieuse au plus profond de moi, qui me révèle à moi-même et me rend libre à l'image de Dieu. Libre de venir habiter chez moi.

C'est là qu'il demeure. Dieu est au dedans de nous. Nous tenir en silence, c'est porter sa présence.

Nous mettre en silence, c'est écouter son silence. C'est vivre avec lui la liberté, le respect de sa liberté. Dieu naît avec nous. Il est en chacun de nous. Il se donne à nous. Nous devenons alors le berceau de Dieu à l'image de Marie devenue berceau de Jésus, silencieuse et étonnée; confiante et bouleversée, surprise et libre. Son "oui" nous est donné à chacun d'entre nous, pour nous mettre à sa suite, dans le don de la promesse, dans la joie de la naissance, dans l'espérance.

Quand les mots sont impossibles, il nous reste le silence d'une tendresse à vivre: être berceau pour Dieu, être berceau pour son Fils.



Dans ce silence, l'Esprit nous habite, c'est lui qui nous invite à être l'origine de la liberté des Enfants de Dieu. Dans le secret de notre âme, Dieu partage notre silence. - Il est - Il naît en nous, en chacun de nous. Nous sommes son berceau, sa crèche vivante. Sa présence silencieuse et fragile comme le souffle éveille en nous l'émerveillement du don, du donné, du pardonné. La place de Dieu est au plus profond de nous. "Emmanuel, Dieu avec nous".

**Extraits de la veillée  
de Noël**  
**Texte Pia Ingrao**



## Vie locale

Témoignage

# Rencontres et partages aux Philippines

**Le Père Henri Gesmier, qui vient souvent nous aider au sanctuaire, est parti fin novembre aux Philippines. Il a bien voulu nous donner le témoignage d'une partie de ce qu'il a vécu là-bas.**

**N**ous le savons tous, au Mont-Saint-Michel, on vient de partout, de tous les coins du monde. Et dans le sanctuaire de saint Michel, j'ai cherché, dans les cahiers où chacun peut écrire son intention près de l'autel de l'Archange, une langue peu connue: le tagalogue. Il y a peu d'intentions en tagalogue: langue des Philippines (avec l'anglais, bien sûr). Un pays à 13 heures d'avion, à 12 000 kilomètres de la France. Un pays jeune, très pauvre mais très attachant.



La première fois que je suis allé dans ce pays, en 2001, j'ai été choqué par la misère et en mon for intérieur je m'étais dit que je ne reviendrai jamais. Et cela fait quatre fois que j'y retourne! Il faut dépasser ses a priori, ses peurs pour aller à l'essentiel: la rencontre de l'autre différent. Et une rencontre, ça dérange et ça transforme. Aller dans un pays autre que le nôtre, c'est entrer dans des coutumes, des habitudes, un langage... le tagalogue n'est pas une langue facile à apprendre et je ne peux que bredouiller quelques mots. Ce pays des Philippines est un pays très contrasté, avec des gens très riches et des gens très pauvres; de nombreux bidonvilles sur des terrains va-

**Il faut dépasser ses a priori, ses peurs pour aller à l'essentiel: la rencontre de l'autre différent.**

gues, des décharges... des villas gardées par des milices, des rues envahies d'enfants qui vivent, ici sous des cartons, là dans des baraques en planches... pourtant, ça sent la vie! Un pays où l'on vit avec les paradoxes et, en même temps, un pays où l'on vit avec sa foi, avec simplicité. Comme tous les pays d'Asie, les Philippines sont très pudiques: on ne s'embrasse pas publiquement, on ne se sert pas la main et au geste de paix dans les églises on s'incline devant ceux qui vous entourent et j'ai découvert que tout se passe par le regard. Personnellement je ne pourrai jamais oublier ce geste d'accueil, de confiance, de remerciements que font les enfants. J'ai été bouleversé la première fois qu'un enfant m'a pris la main, l'a porté à son front en me disant: "blessed me father (bénis moi mon Père)"; souvent ils font ce geste sans rien dire mais vous regardent avec un grand sourire (souvent après avoir vécu ce moment, je priais Dieu, en moi-même, de bénir cet enfant: Dieu présent partout... et moi qui, en France, vois défiler tant de gens qui n'ont pas besoin de Dieu.)

Beaucoup de choses choquent un œil venant de l'Occident mais pour un Philippin c'est normal. Quelquefois, j'ai senti comme une sorte de fatalisme de la vie devant les événements comme la mort, l'injustice, la violence, les cataclysmes de toutes sortes et, en même temps, une très grande foi. Avant de faire quelque chose, on prie Dieu; avant une activité, avant de partir... et cette prière n'est pas réservée à quelques-uns, elle est pour tous! J'ai été profondément remué dans une des maisons de la fondation Virlianie où il y avait cinquante enfants abandonnés, de voir, au début des repas, tous ces enfants de sept à dix ans joindre les mains et rester en silence quelques secondes (alors que ça remue tout le temps) puis d'entendre un enfant commencer la prière pour remercier Dieu d'avoir la nourriture et surtout de leur avoir envoyé l'hôte que j'étais et qui venait les visiter. J'ai senti là le "mystère de la foi, le mystère de Dieu" qui se vit loin de nos logiques et de nos constructions de pays riches. De même, lors de ma première visite à la prison des enfants de Manille, il y a quatre ans (j'y repense souvent), me retrouver assis sur une natte roulée au milieu d'une cellule grande de 20 m<sup>2</sup> avec autour de moi vingt cinq

à trente jeunes adolescents qui récitaient le chapelet pour le "father". Je ne comprenais rien, je regardais ces visages les uns après les autres en me disant: "Qu'est-ce qu'ils ont fait pour être là?" Et mon esprit est allé dans une autre prison, loin en France, à Fleury-Mérogis où je travaille depuis près de trente ans comme éducateur, en pensant à ces jeunes enfermés dans d'autres conditions mais au fond pour la même raison: ne pas avoir rencontré et vécu l'amour au sein d'une famille. Tous les enfants vous font la fête, manifeste leur joie quand vous venez les voir et pourtant ils n'ont rien. On ne s'offre pas beaucoup de choses mais j'ai mesuré combien chacun, chaque présence était "cadeau" pour l'autre. Ces enfants quand ils vous voient dans la rue, vous interpellent: "father... father..." Ne parlant pas le tagalogue je ne peux répondre que par un geste de la main en esquissant "Thank you..." Simplicité de la rencontre. Dans cette fondation "Virlianie" créée par un ami, Dominique Lemay, qui aime beaucoup venir au Mont-Saint-Michel (d'ailleurs, dans son bureau à Manille, il y a un grand poster du Mont), il y a beaucoup de jeunes volontaires généreux, plein d'idéal, qui développent



des programmes d'aide pour les cours, les soins, etc. Lors de mon séjour en novembre 2005 j'étais avec un de ces jeunes, ingénieur, parti six mois pour "aider les pauvres", et au bout d'une semaine il était un peu démoralisé devant les difficultés pour mettre en place son programme et surtout devant l'ampleur de la tâche. Un samedi matin, nous étions ensemble dans le "jeepny" (sorte de bus de ville) pour nous rendre au "rack" (le rack est une sorte de place où la police entasse vieillards, enfants, couples, qui vivent dans les rues) et là, ils attendent qu'on trouve une solution pour eux, ou leur familles, ou autres... et cela peut durer! Il y a là beaucoup d'enfants et d'enfants handicapés mentaux. Dans ce bus nous échangeons sur l'utilité de notre action: au rack, nous allons faire des soins, soigner des bobos, des infections, de la gale. Arrivés au rack, ce jeune n'avait plus le moral devant tant à faire et il expédiait un peu les soins. A un

Suite page 16!

## Vie locale

Témoignage

### Rencontres et partages aux Philippines (suite)



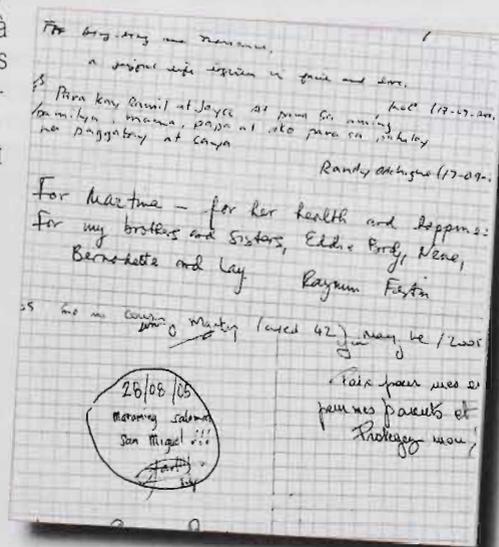
moment je me suis trouvé près de lui avec chacun un enfant handicapé assis sur sa petite chaise, couvert de plaies. Il n'y avait pas grand chose à faire sinon désinfecter. Il me demande alors quoi mettre sur une plaie plus infectée. Faisant appel à mes souvenirs d'infirmier, je m'arrête avec lui près de cet enfant et observant la plaie, je lui dis à voix basse : "regarde comme il te regarde !" l'enfant handicapé, un peu recroquevillé sur lui, avait le sourire et regardait ce grand blanc qui le soignait. Ce volontaire s'est alors mis à sa hauteur, accroupi, et il a badigeonné tranquillement les plaies avec le désinfectant ; les bras, les jambes, le corps de cet enfant... et l'affaire en est restée là. Dans le "jeepny" sur le retour, il m'a dit simplement : "j'ai compris une chose..." et

moi de lui demander : "qu'est-ce que tu as compris?" et lui de reprendre : "J'ai compris... je suis venu aux Philippines uniquement pour mettre de la "bétadine" sur les plaies d'un enfant handicapé." Grand moment d'humanité et de foi. Il m'a dit seulement après qu'il était croyant.

Un autre grand moment de mon voyage a été le dimanche matin passé avec les Petites Sœurs des Pauvres de Jeanne Jugan (dont la maison mère est à Saint Pern-Bretagne) qui ouvraient, fin novembre, leur première maison pour accueillir les vieillards. Elles sont sept, de six nationalités différentes. Un de leur premier pensionnaire était une personne qui venait du rack. J'ai célébré la messe à moitié en français et à moitié en anglais. Dans l'avenir, elles pourront ouvrir d'autres maisons car les personnes âgées à la rue sont nombreuses. Des maisons de paix, d'accueil, de respect... Il y aurait encore beaucoup à dire sur

ce temps passé aux Philippines, mais il me semble que chaque coopérant, chaque jeune parti se risquer à la rencontre d'une autre culture, d'un autre pays, revient différent car, au fond de lui-même, il se rend compte que parfois dans nos sociétés modernes on oublie l'essentiel. Mais revenons au Mont-Saint-Michel : sur le cahier d'intentions, il y a sûrement des langages, des dialectes de pays dont on n'entend pas beaucoup parler. Et pourtant, quand nous entrons dans cette petite église du Mont, toutes ces langues réunies deviennent prières...

Riton

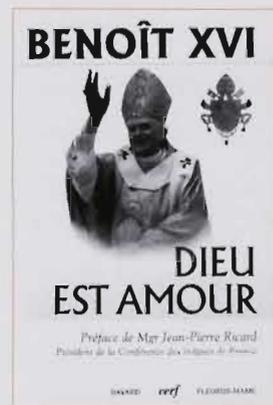


## Livres

### A lire... à lire... à lire...

**Le libraire Siloë du Mont-Saint-Michel recommande en ce début d'année :**

**Benoît XVI, Dieu est Amour.**  
"Nous avons cru à l'amour de Dieu : C'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie".



**Pierre Talec, En chemin, petit guide de la vie spirituelle**

Pierre Talec, prêtre de Paris, a été aumônier des jeunes du Quartier Latin. Directeur de la Pastorale Sacramentelle à Paris, puis de la Pastorale du Tourisme, prédicateur à la télévision, il a enseigné la théologie en France et à l'étranger. Il a été à Saint-Séverin, à Saint Jean de Montmartre, et responsable du



service diocésain du Catéchuménat. Auteur d'une trentaine d'ouvrages de théologie et de spiritualité, dont Les Choses de la foi, best-seller traduit en plusieurs langues, il a obtenu le Prix des Libraires 1994 pour La Sérénité.

Desclée de Brouwer ; 16,00 euros + 5 euros frais d'expédition.

**Bernard Rey, Marcher vers toi, mon Dieu.**  
Quel sens la foi peut-elle donner à nos existences? Où mène-t-elle? Comment les chrétiens repèrent-ils les signes de la présence divine dans le monde? Comment peuvent-ils discerner la direction du salut? Les réponses à ces questions sont connues : elles se trouvent dans les Ecritures. C'est en regardant vivre le Christ que les chrétiens découvrent le



visage de Dieu et apprennent à marcher vers lui et avec lui. Bernard Rey est dominicain et théologien. Ancien professeur à l'université du Saulchoir et à l'Institut catholique de Lille, il est l'auteur de nombreux ouvrages publiés aux Editions du Cerf, traduits en italien et en espagnol et constamment réédités.

Cerf, 15,00 euros + 5 euros frais d'expédition.

**Christel Martin, La haine n'aura pas le dernier mot.**  
Rayonnante de grâce et d'humour, subversive aussi bien vis-à-vis de certaines pratiques humanitaires que des puissants ou de son Eglise, Marguerite Barankitse soulève des montagnes face au malheur et nous donne une immense leçon de vie.



Albin Michel, 16,50 euros + 5 euros frais d'expédition.

# Joies et peines

## Enfants consacrés à Notre-Dame-des- Anges

Nathanaël Templier  
 Maeva Templier  
 Fabiola De Freslon  
 Timothée Ramier  
 Adeline Dardenne  
 Chloé Levêque  
 Juliane Levêque  
 Babette Dupuy-Dauphin  
 Marie-Claire Dupuy-Dauphin  
 Marie-France Dupuy-Dauphin  
 Jamelle Lahitte  
 Cecilia Bruera  
 Stefano Bruera  
 Umberto Picco  
 Filippo Picco  
 Joséphine Lienhardt  
 Clarisse Bonotaux  
 Marine Couihaut  
 Martin Gauchon

## Amis défunts recommandés

Marie-Pauline Hagrigel  
 Pierre Delobel  
 Jacques Gambart  
 Guilhem Cavalier  
 Raymond Campanacci  
 Sylvio Clément Rocher  
 Père André Moreau  
 Suzanne Bothier  
 Damien Dupuy  
 Annette Gayou  
 Paul-Louis Florville Figaro  
 Calixte Odette De la Reberdière

## Prions pour

Nous partageons la peine du Père François Lancelot qui a perdu sa sœur Colette au mois de janvier et celle de Christine Abrioux, amie de l'équipe pastorale du Sanctuaire, suite au décès de son père.

Le 30 janvier, Sœur Thérèse Huille de l'ancienne communauté bénédictine du Mont-Saint-Michel est entrée dans la maison du Père. Nous la confions à vos prières.



# Abonnement



- oui, je m'abonne aux "Annales du Mont-Saint-Michel"
- oui, j'offre un abonnement

Tarifs: France et DOM, TOM 12 euros  
 Étranger 15 euros

Je règle par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de: "Œuvres catholiques du Mont-Saint-Michel"

Tous les règlements sont à retourner à l'adresse suivante:

**Boîte Postale 1  
 F-50170 Le Mont-Saint-Michel**

*Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.*

### Bénéficiaire:

Monsieur, Madame, Mademoiselle, autre<sup>1</sup>: .....

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

Code Postal: ..... Ville: .....

Pays: .....

**Attention: ce numéro est le dernier qui vous sera expédié si vous n'avez pas renouvelé votre abonnement depuis plus d'un an.**



# „Je ne m'inquiète plus

*“Ce qui va m’arriver maintenant  
n’importe guère.  
Nous avons devant nous des journées difficiles.  
Mais peu importe  
ce qui va m’arriver maintenant.  
Car je suis allé jusqu’au sommet  
de la montagne.  
Et je ne m’inquiète plus.  
Comme tout le monde,  
je voudrais vivre longtemps.  
La longévité a son prix;  
mais je ne m’en soucie guère.  
Je veux simplement  
que la volonté de Dieu soit faite.  
Et Il m’a permis d’atteindre le sommet  
de la montagne.  
Et j’ai regardé autour de moi.  
Et j’ai vu la Terre promise.  
Il se peut que je n’y pénètre pas avec vous.  
Mais je veux vous faire savoir, ce soir,  
Que mon peuple atteindra la Terre promise.  
Ainsi je suis heureux, ce soir.  
Je ne m’inquiète de rien.  
Je ne crains aucun homme  
Mes yeux ont vu la gloire  
de la venue du Seigneur.”*

**Martin Luther King**



**Les Annales  
Mont-Saint-Michel**  
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

**BULLETTIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**  
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel  
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170  
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05  
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr  
Commission paritaire en cours

**RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:** Père A. Fournier  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:** Didier Robilliard  
Dépot légal 2005

**ÉDITEUR:** Bayard Service Édition Ouest  
BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX  
Tél. 02 99 77 36 36

bse-ouest@bayard-service.com  
www.bayard-service.com

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:** Marc Daunay

**MAQUETTE:** Jérôme Nouvion  
**IMPRIMERIE:** Le bon caractère